

« La musique me rapproche des autres »

William Theviot, 30 ans, diagnostiqué autiste Asperger, milite pour davantage d'inclusion de la neurodiversité, notamment dans la sphère culturelle. Installé à Mérignac, en Gironde, ce pianiste classique met son art au service de son engagement. Il dénonce les discriminations subies par les personnes porteuses de handicap.

La séquence est passée sous les radars de la médiatisation. Le 1^{er} mars 2023, lors des Victoires de la musique classique, je suis monté sur scène pour porter la parole des personnes handicapées dans le monde de la musique classique. Au bout de quelques minutes, j'ai été prié de descendre et l'émission a repris son cours.

Je ne suis pas coutumier de ce type d'intervention, mais elle résume bien mon engagement. Diagnostiqué autiste Asperger il y a une dizaine d'années, j'ai décidé de défendre la cause des personnes autistes. Je donne, aussi souvent que je le peux, des concerts-conférences où je conjugue mes qualités de pianiste et mon engagement en faveur d'une plus grande visibilité des personnes en situation de handicap. Nous sommes encore trop invisibilisés dans la société, dans le monde professionnel en particulier. Je ne parle même pas du monde de la culture où notre présence est quasi inexistante.

Déconstruire les idées reçues

La musique est ma fidèle compagne depuis des années. Enfant, j'ai suivi la voie de mes sœurs aînées en me mettant au piano. J'ai intégré le conservatoire de Bordeaux, dont je suis sorti avec un DEM (diplôme d'études musicales) après quinze ans d'études. Victime de moqueries et d'incompréhensions durant mon parcours scolaire, j'ai toujours trouvé dans la musique une échappatoire apaisante et épanouissante.

Depuis une dizaine d'années, je tente de me faire une place dans ce monde très fermé. Dès que j'en ai l'occasion, j'évoque l'autisme et tente de déconstruire les idées reçues autour de ce handicap. J'essaie de médiatiser mes interventions sur les réseaux sociaux. La musique me



Dès qu'il le peut, William Theviot évoque l'autisme pour déconstruire les préjugés. © Sébastien Le Clézio

rapproche des autres, car elle ne connaît que le langage du cœur. Avec l'écriture, ma seconde passion, elle m'a aidé à dépasser certaines situations de vie sociale qui restent toujours complexes pour moi.

Plaider pour l'inclusion

Si je suis plutôt réservé, je sais aussi saisir les opportunités qui se présentent. Ainsi, j'ai osé interpeler la ministre de la Culture, Rima Abdul-Malak, en juin 2022 dans les rues de Bordeaux pour évoquer l'insertion professionnelle des personnes atteintes de troubles autistiques dans le milieu de la culture. J'ai aussi pris la parole dans un congrès européen sur l'autisme. Chacune de mes interventions, relayées sur ma chaîne YouTube, se veut un plaidoyer pour l'inclusion des personnes autistes et de la neurodiversité. Mon cerveau d'autiste traite les informations de manière différente des autres

personnes, d'où des réactions que certains peuvent qualifier d'étranges, ainsi qu'un ressenti sensoriel inhabituel. Cette vulnérabilité au quotidien fait de l'autisme un handicap invisible à part entière. Mais si la société mettait plus d'actions en œuvre pour favoriser la diversité, serait-ce vraiment un handicap ?

J'avoue que parfois je cède au découragement, mais je suis toujours rattrapé par ma passion et mon obsession à toujours aller plus loin. Je n'ai pas l'intention de lâcher ce qui est devenu mon combat. J'espère pouvoir un jour faire bouger les choses en aidant les personnes autistes à sortir de leur isolement. ▀

Claudine Colozzi

Retrouvez l'actualité de William Theviot sur son site : william-theviot.fr et sur sa chaîne YouTube : www.youtube.com/@williamtheviot9441.